

Le Caron : six ans d'efforts collectifs

Luc Dussault

Number 22, June–July 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43844ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dussault, L. (1982). Le Caron : six ans d'efforts collectifs. *Liaison*, (22), 8–9.

**ARTISTES
PROFESSIONNELS
EN
ARTS PLASTIQUES**

Vous pouvez faire deux genres de demande.

- réclamer des subventions destinées à l'achat de matériel pour les vernissages futurs

DATE LIMITE:

Aucune.

Pour obtenir une liste des galeries, s'adresser au bureau franco-ontarien.

- réclamer des subventions destinées à des projets.

DATE LIMITE:

Le 1er septembre ou le 15 janvier.

Veuillez communiquer avec le bureau des arts plastiques.

cao

Conseil des Arts de
l'Ontario
151 ouest, rue Bloor
Bureau 500
Toronto, Ontario
M5S 1T6
(416) 961-1660

- De La Huronie à Le Caron, il y a eu du chemin de fait, mais il en reste à faire...

Le Caron: six ans d'efforts collectifs

par **Luc Dussault**

Se tenaient les 23 et 24 avril derniers les cérémonies pour l'ouverture officielle de l'école secondaire Le Caron, à Penetang. Il était légitime, ce soir-là, pour plusieurs de se demander ce qu'on y a célébré au juste.

Certes, l'ouverture de l'école secondaire vient couronner six années d'efforts collectifs de la part de la communauté francophone! Mais, est-il pertinent d'appeler cela une victoire, ou bien est-ce plutôt une semi-réussite qui requiert encore beaucoup de travail pour la période à venir?

Eh bien! La question est posée et à résoudre, et à ce compte, les activités de célébration nous fournissent elles-même d'excellents éléments de réponse...

Une table bien parée pour un dîner de

gala, un repas peu nourrissant et...une digestion difficile!

Une salle comble et décorée avec goût, une musique grandiose digne de la visite de la reine Elizabeth, une prière faisant l'éloge de la jeunesse; en fait, tout y est pour accueillir invités et curieux à une assemblée s'annonçant des "mieux orchestrées".

Alors, dignitaires et gens ordinaires gagnent leurs sièges et vont s'empresser de couleurs et discours d'honneur. Mais—puisqu'il y a toujours un mais —, qui sont ceux et celles qui prononcent ces discours, quel langage parlent-ils, quel capital vont-ils s'arracher?

En fait, à l'exception de quelques énoncés, entre autres ceux de Mme. Claudette Paquin et des représentants étudiants, la majorité de ces "discoursi-





onneux" n'auraient guère eu droit à la fête puisqu'ils étaient historiquement hostiles à la cause des Vaillants(es) de la Huronie, ceux et celles qui, longtemps, se sont démené(es) pour l'obtention de cette école secondaire française. Ainsi, drôle de hasard qu'on n'ait pas donné à ceux et celles-ci la tribune et qu'on remette entre les mains de d'autres notre gloire, n'est-ce pas? Drôle de hasard qu'on n'ait pas entendu à un seul moment le nom de "La Huronie", drôle de hasard que...

Conséquemment, qu'il soit bien clair à qui veut l'entendre: les gens ne sont pas dupes. Il serait trop simple de

prétendre qu'on puisse oublier ce pour quoi et ceux contre qui nous nous sommes battu(es) si longtemps! À toute fin pratique, les victorieux(euses) n'ont pas eu de voix à la fête et c'est ce qui peut nous amener avec raison à questionner les définitions que les dictionnaires donnent au mot "victoire".

N'est-il pas juste maintenant d'affirmer que malgré ce menu de gala, le plat de résistance nous laisse en appétit et, pis encore, qu'il est ardu à digérer?

"Faites de votre école une vraie école française!"

Une sacrée bonne chance que nous avons eu droit à un discours imprévu arrivant de l'école "Cité Des Jeunes" de Kapuskasing. Lavé de toute naïveté, ce message venait nous signifier qu'il y a encore du chemin à parcourir et des embûches à affronter pour nos Huron(ne)s.

Effectivement, suivant le défilé des éloquentes politiciens qui visaient à récupérer six années de solidarité, ce message sorti de la bouche d'un jeune ne pouvait tomber plus à point: "Soyons ce que nous sommes, ensemble nous bâtissons!" tel était le mot de la fin de sa très pertinente allocution.

Se permettre un peu de fantaisie pourrait nous amener à dire: "Restons qui nous sommes, ensemble continuons à bâtir!"...puisque, nous devons bien l'admettre, une victoire n'est acquise que lorsqu'on l'a en poche. Certes, on a l'école, mais pour ce qui est de la poche?... ★



Photos Direction-Jeunesse

237-ARTS

La Section des arts de la Direction des loisirs d'Ottawa offre à toute la population un nouveau service...237-ARTS vous renseigne sur toutes les activités culturelles et artistiques se déroulant dans la Capitale.

Cette ligne téléphonique vous communique les informations les plus récentes 24 heures par jour, 7 jours par semaine.

TENEZ-VOUS AU COURANT
COMPOSEZ LE 237-ARTS!



Ville d'Ottawa